

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 66

Vorwort: Éditorial : l'amour est un besoin, même en EMS
Autor: Willa, Blaise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

IMPRESSUM

Editeur

«Générations» société coopérative,
sans but lucratif

Directeur de la publication et rédacteur en chef

Blaise Willa

Rédaction

Jean-Marc Rapaz, chef d'édition
Barbara Santos, journaliste stagiaire

Collaborateurs

Martine Bernier, Véronique Châtel,
Corinne Cuendet, Jean-François Duval,
Sarah Jollien-Fardel, Alain Germond,
Isabelle Guisan, Nicole Métral,
Sedrik Nemeth, Frédéric Rein,
Jacques Salomé, Audrey Sommer,
Nicolas Verdan et Ellen Weigand

Responsable marketing

Yoann Valnet

Secrétariat

Sylvia Pasquier, (cheffe administration)
Isabelle Bosson, (resp. events)
Dominique Rochat, (resp. abonnements)
abo@generations-plus.ch
Tél. 021 321 14 21
Mélanie Akrim, (apprentie)

Administration et rédaction

Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
Secrétariat ouvert
de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h

Abonnements

11 numéros par an 60 francs
Etranger: prix sur demande

Régie publicitaire

Suisse romande:
Société coopérative Générations
Département publicité
Rue des Fontenailles 16 - 1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
publicite@generations-plus.ch

Suisse alémanique:

Publimag SA
Seilerstrasse 8 / CP 3001 Berne
Tél. 031 387 22 11 - Fax 031 387 21 00
service@publimag.ch

Réalisation graphique

Jonas Pahud

Responsable image

Wollodja Jentsch

Lithographie

Jacqueline Rausis

Impression

IRL plus SA, Renens

Audience

95 000 lecteurs (MACH Basic 2014-2)
(Tirage contrôlé: 32 253)

www.generations-plus.ch

Pour nous joindre:

contact@generations-plus.ch

L'amour est un besoin, même en EMS

Parlez-en, c'est un sujet tabou. Au sein des établissements médico-sociaux (EMS), pourtant, l'amour et la sexualité des personnes âgées existent. Dans le meilleur des cas, ils s'expriment au gré des envies et des gestes, des regards et des caresses que s'échangent ceux qui s'aiment encore quand les années ont passé. Les autres? Le silence, la gêne et la frustration sont leur lot quotidien, car autour d'eux, tout semble le leur répéter à l'envi: la sexualité n'est plus faite pour vous, vous êtes trop vieux!

L'amour frappé de péremption? Et la sexualité, célébrée tous azimuts, soudainement périssable? On dirait bien. On fait mine du moins de ne rien entendre, car la question nous renvoie tous à notre propre corps, à notre intimité, à ce fardeau qu'est devenue la vieillesse pour notre société obnubilée par la performance.



Le corps change,
mais le désir, lui,
demeure

Depuis quelques années, pourtant, associations et professionnels ont heureusement mis ce point à l'ordre du jour. On ne compte plus les colloques et les symposiums qui citent et documentent le thème, racontent, relèvent et concluent: oui, la sexualité n'a pas d'âge et le désir ne s'arrête vraiment jamais. Bonne nouvelle! On réalise que la sexualité, celle des personnes âgées donc, a besoin d'une reconnaissance. Le corps change, bien sûr, les gestes se ralentissent, mais le désir, lui, demeure. Les plus hardis, les plus courageux parmi les professionnels, parlent, eux, de besoin, au même titre que se nourrir, se vêtir ou se former. La prise de conscience semble en marche.

Sur le terrain, pas mal de choses restent à faire. Des couples de résidents, mariés ou non, s'aiment, se retrouvent dans la même chambre parfois, un écriteau sur la porte. C'est formidable. Certains EMS favorisent les liens et se sont même mis à accueillir de nouveaux métiers dans leurs murs: des assistantes sexuelles. Hier, au mieux, on se taisait quand des dames passaient discrètement le seuil de l'établissement. Aujourd'hui, on convoque une rencontre pour évaluer les besoins du résident! C'est un pas énorme. Faut-il que l'Etat finance désormais ces frais? On en est loin, mais la question, provocatrice, est légitime: une majorité des résidents n'ont pas les moyens de s'offrir ce type de service. Et les enfants, on les comprend bien, ne sont pas tous prompts à couvrir les besoins de leurs parents...

B. Willa